



Compagnie Le Facteur indépendant
Théâtre et Écritures

ROUGE COMME...

par la compagnie Le Facteur indépendant



D.R.

Écriture: Julie Villeneuve et Claude Veysset

Participation à l'écriture: Fanny

Conception et mise en scène: Julie Villeneuve et Claude Veysset

Interprétation : Lola Stouthamer, Claude Veysset, Julie Villeneuve

Musique: Lola Stouthamer

Durée : 1 heure

Tout public à partir de 9 ans

Spectacle présenté au sein du dispositif SAISON 13 pour la saison 2013-2014

SOMMAIRE

Note d'intention	page 3
Rouge comme..., création théâtrale	page 4
Genèse de la création	
Un voyage en rêve	
Des personnages et une trame revisités	
Sur scène	
En musique	
Éléments scénographiques	
Éléments techniques	
Extrait du texte	
L'équipe de Rouge comme...	page 9
La Compagnie Le Facteur indépendant	page 10
Remerciements et informations	page 12

Note d'intention

Rouge comme..., spectacle théâtral et musical, tout public à partir de 9 ans, est une réécriture onirique, drôle et grinçante du conte « Le Petit Chaperon rouge ».

Conçue à partir d'ateliers menés avec les résidents du foyer de vie « Les vertes collines » à Marseille, cette création donne à entendre la polyphonie des langues et des univers rencontrés à cette occasion. Ce processus d'écriture particulier a ainsi donné le jour à une fiction théâtrale autour de l'émancipation, de la pression et de la répression faite à l'individu. *Rouge comme...* rejoint les aspects des versions anciennes du conte, problématiques et symboliques, que les versions écrites plus récentes et connues, celles de Perrault et des Frères Grimm, avaient effacés.

Grâce à son écriture singulière et poétique, ce spectacle offre plusieurs niveaux de lectures.

Rouge comme... « un sens interdit, un extincteur, une écrevisse, le pompon des marins ».

Le texte et la tension théâtrale sont inspirés d'une rencontre entre nous, les acteurs du Facteur indépendant, et les participants d'un atelier hebdomadaire, résidents dans un foyer de vie pour personnes dites « handicapées mentales ». L'expression est mise entre guillemet parce qu'elle nous paraît condamner ceux dont elle souhaite parler et rassurer ceux qu'elle ne contient pas. Ce que nous entendions nous parlait essentiellement de notre difficulté commune d'exister, de nous construire, dans un monde qui n'est pas toujours aidant. Ce que nous percevions, c'était la fulgurance de leurs propositions et la profondeur de leur regard exprimé et perçu par le prisme du conte...

Le Petit Chaperon rouge dans cet espace de travail nous parlait du monde et de nous dans le monde. C'est de là que nous sommes parties.

Rouge comme... « un baiser, un coquelicot, un feu d'artifice, la guerre, la fin de la guerre, le cœur »

Nous avons construit l'écriture et travaillé le spectacle de manière sensitive et organique, en tâchant d'être au plus proche des sensations que nous avons en voyant vivre sur le plateau ceux que nous avons rencontrés. Le spectacle, avec ces soudains retournements de situations, ces sentiments vécus jusqu'à leur paroxysme, les illogismes apparents des ces déplacements, est directement inspiré des propositions théâtrales auxquelles nous assistions et qui souvent bouleversaient nos codes.

Rouge comme... « la colère, les éclairs quand il pleut, la langue, le sang, le ventre des canaris »

La trame et la dramaturgie parlent de la difficulté d'être, de se construire, de devenir une personne libre. *Rouge comme...* cherche l'endroit où nous pourrions nous trouver et la part de nous qui pourrait nous aider à avancer dans ce parcours. Dans notre histoire, le Petit Chaperon rouge c'est eux, c'est nous, c'est tout un chacun, c'est celui à qui l'on s'identifie.

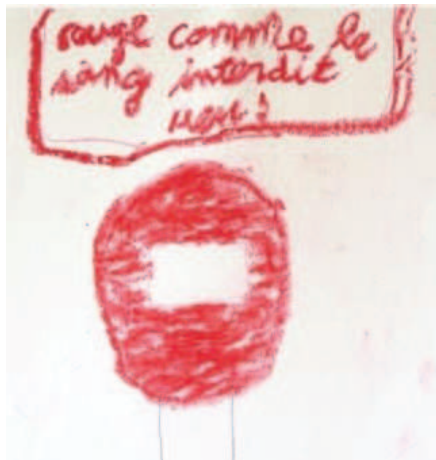
Qui est le loup alors ?

Le loup c'est l'autre que nous portons en nous et que nous ne sommes pas ou rarement. Joyeux et émancipateur, il vit dans un endroit où il fait sombre et peur à cause de l'absence de repères sociaux et de sa peur de se perdre.

Création réalisée grâce à la collaboration du Foyer de vie Les Vertes Collines et du Centre Hospitalier Valvert à Marseille, grâce au soutien et à l'accueil du 4ème Mur, Scène des Ecritures Urgentes/Théâtre OFF et du Théâtre de Lenche.

Rouge comme, création théâtrale

Genèse de la création



L'écriture de *Rouge comme...* s'est faite lors d'un travail en atelier de théâtre et d'écriture.

Au fil des séances, une version nouvelle du Petit Chaperon rouge s'est construite. La trame de ce conte a permis aux participants, par le biais d'improvisations, de rendre compte et de développer des problématiques propres à leur vie dans le foyer, aux conditions d'internement, tout en les articulant avec des thèmes généraux : le désir et la peur, les normes et la transmission familiale, la transgression, les angoisses liées à la mort et à l'enfermement, la liberté. De ces langages à la syntaxe, au lexique et à l'humour singuliers, nous avons construit un sens original.

La qualité littéraire des textes, transcriptions d'improvisations, a conduit les comédiennes du Facteur indépendant à vouloir s'en faire les passeuses en s'inspirant de la manière dont les résidents bouleversaient les codes théâtraux traditionnels et en prenant garde à ne pas trahir la polyphonie propre au travail en atelier.

Un voyage en rêve

Rouge comme... est un rêve. Il se déploie au rythme des visions de la femme énigmatique qui fait ce rêve et qui, du fond de son sommeil, est visitée par les personnages d'un conte de son enfance: Le Petit Chaperon rouge.

Cette réinterprétation du conte se construit autour de la figure émancipatrice et positive du loup.

Qui sont ces personnages ? Que lui veulent-ils ? Que cherchent-ils à lui dire d'elle-même ?

A la lisière du récit, ce personnage est à la fois témoin et acteur de sa propre histoire et partage avec les spectateurs ses pensées et les visions auxquelles elle assiste. Ce personnage englobe les autres dans sa structure psychique, révélant ainsi des sentiments contradictoires et des pistes interprétatives multiples.

A l'intérieur de ce rêve, ses désirs et ses peurs se confrontent et apparaissent au loin des fantômes, des formes mi-animales, mi-humaines... Et quand les mots ne suffisent plus, quand le rêve devient trop angoissant, trop oppressant, elle agit sur ce rêve par la musique, elle envoûte les personnages, les influence. Ce rêve est ainsi une parabole de sa propre vie, de ses entraves, de ce qu'elle devrait accepter de perdre pour se libérer de ses peurs.

Des personnages et une trame revisités

La mère du Petit Chaperon rouge entretient avec sa fille un rapport autoritaire. Elle est prisonnière de ses peurs et de son désir de répondre à ce que lui demande la société quant à l'éducation et au devenir de son enfant.

Le Petit Chaperon rouge est un enfant qui s'ennuie, qui manque de transmission, de quelqu'un avec qui parler, d'espace de rêve. Quand il entre dans la forêt, il sent avec angoisse qu'il n'a pas les armes pour y être seul. Le loup le séduit et lui apprend qu'il existe d'autres chemins, plus joyeux, plus vivants... La jeune fille, curieuse et hypnotisée, les emprunte, et va à mesure s'approprier les attitudes libres et sauvages du loup. Ces deux personnages sont comme deux parties distinctes et contradictoires d'un seul et même individu. Le loup, la partie animale, sauvage, tente d'insuffler un peu de sa liberté au Petit Chaperon Rouge qui est la partie domestiquée, docile, soumise aux injonctions répétées de la mère et de la grand-mère.



Personnage joueur, sympathique et séduisant, le loup exerce sur celui qui le contemple une fascination envoûtante parce qu'il est comme un miroir qui révèle des parties cachées de lui-même. C'est un personnage qui joue à cache-cache, se travestit, porte un masque puis un autre, change sa voix. Il est présent à chaque entrée des trois personnages féminins.

Successivement il rencontre :

- le Petit Chaperon rouge, dont il révèle une tendance animale qui agit sous l'influence unique de principe de plaisir
- la grand-mère à qui il renvoie le miroir de l'impuissance et de la mort
- la mère chez qui il exacerbe le désir de maîtrise, de domination.

Le Petit Chaperon rouge prendra-t-il le chemin de sa propre existence, renforcée par cette « partie de lui-même » qu'il a rencontrée dans la forêt ?

Sur scène

La rêveuse est à la fois narratrice et musicienne. Elle joue du saxophone, de la flûte traversière et des percussions.

Les personnages de la mère, de la grand-mère et du Petit Chaperon rouge sont interprétés par la même comédienne. Ces passages d'un rôle à l'autre révèlent fortement l'ambivalence des personnages, leurs dualités, l'autre que l'on porte en soi.

Ce dispositif signifie aussi que les histoires se répètent (la mère et la grand-mère ont également, quelques années plus tôt, vécu les mêmes expériences que le Petit Chaperon Rouge).

Enfin, la relation entre le loup et le Petit Chaperon rouge est mise en scène, chorégraphiée comme un véritable jeu de double.

Comme une trame subliminale parallèle à l'histoire, des images oniriques, l'usage de masques, ponctuent le spectacle et évoluent à mesure de l'histoire.

En musique



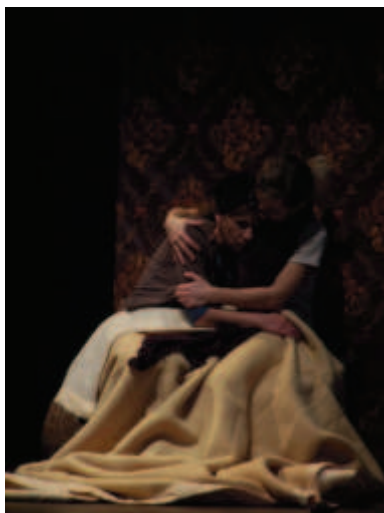
Au sein de *Rouge comme...* la musique est un élément narratif. Le personnage de la rêveuse (la conteuse) utilise les mélodies qu'elle-même joue pour, par exemple, décrire un sentiment ou pour faire appel aux personnages qui réaliseront l'action. Ces mélodies ont été conçues comme une "extension de la parole" ou comme un moyen de raconter ce que la rêveuse n'arrive pas à exprimer de façon raisonnable.

Les mélodies ont été créées en même temps que le personnage qui les joue et compte tenu du fait que la musique s'inscrit dans la pièce comme la parole de l'inconscient, la principale source de la composition musicale a été l'intuition et l'improvisation sur le plateau. Pour enrichir cette méthode de travail, une recherche intellectuelle a été faite en dehors du plateau, recherche focalisée sur le dodécaphonisme (et ses nombreuses possibilités de jeu), sur

la métrique du rythme libre et sur les musiques avec mesures asymétriques.

Les instruments qui sont utilisés pour le jeu sont le saxophone alto et la flûte traversière. La formule musicale choisie est conçue pour jouer en acoustique. Cependant, la sonorisation des instruments peut être envisageable selon les exigences de l'espace de jeu. Le cas échéant, une fiche technique "son" sera jointe à la fiche technique du spectacle.

Éléments scénographiques



L'organisation de l'espace scénique, les accessoires et les costumes sont sobres et fonctionnels.

Cette simplicité scénographique laisse place à l'imaginaire, permet d'être attentif au texte, au jeu des acteurs et à la musique.

Deux paravents sur roulettes, dans un mouvement recto-verso, représentent tour à tour les murs lisses et froids de l'appartement de la mère et les murs décorés et vieillots de la maison de la grand-mère.



Des déplacements d'ouverture fermeture laissent apparaître l'espace où le Petit Chaperon rouge n'a plus de repères et où le loup habite. Un endroit sombre avec un sol de terre, de cailloux et de fleurs colorées.

Éléments techniques

Noir ou pénombre souhaités

Espace scénique : 7m x 6m minimum

Jauge : adaptable

Extrait du texte

Acte1, scène 1:

Rêveuse: Il y a le rêve qui nous réveille en sursaut. On nous poursuit alors pour s'échapper on se réveille. Il y a le rêve dans lequel on voudrait rester pour toujours et celui qui nous réveille en pleurs, le rêve qui nous fait rire dans notre sommeil, celui qui nous fait hurler et celui qui nous fait parler.

J'étais comme ça assise, à table et hop, je suis tombée et j'ai fait un rêve et dans mon rêve, j'ai fait un autre rêve...

Dans mon rêve : marcher, dormir, penser, je pense, après je rêve, je rêve quoi ? De mon rêve, je rêve..

Acte2, scène 4:

L: Où elle habite ta grand-mère ?

PCR: Un peu plus loin dans les Alpes

L: C'est pas la porte à côté. Comment elle s'appelle ta grand-mère?

PCR: Thérèse

L: J'aimerais bien la connaître comment elle est ?

PCR: Violette elle est violette les couleurs ont passé elle mange pas elle est couchée elle pisse au lit elle boit de l'eau elle fait le manger le poulet le poulet rôti elle tricote joue aux cartes regarde la télé âgée elle a des problèmes d'âge

L: Ça c'est un problème elle est gentille affectueuse ?

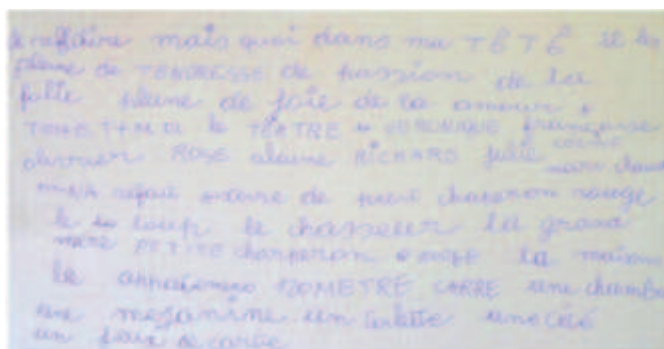
PCR: Moyen j'ai pas envie d'en parler et toi comment elle s'appelle votre grand-mère ?

L: Ma grand-mère elle est morte

L: J'ai encore faim

PCR : C'est pas possible vous êtes un ogre qu'est-ce que vous avez dans le gosier, venez avec moi chez ma grand-mère on va y aller ensemble

L: Tu sais ta grand-mère j'aimerais bien la voir seule elle m'intéresse parce que c'est une brave femme elle est malade et je vais la consoler je vais essayer gentiment j'ai une idée je vais t'indiquer un chemin formidable prends tout ton temps tu n'es pas dans la forêt pour rien moi je vais aller voir ta grand-mère.



-Texte produit en atelier -

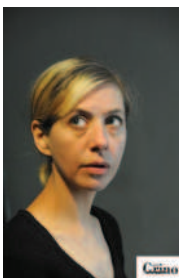
L'équipe de Rouge comme...



Mise en scène, personnages féminins.

Julie Villeneuve, comédienne, auteur, metteur en scène.

Elle est diplômée de l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacle, à Bruxelles). En 2005, elle écrit et monte *Bucarest, gare du nord* à Bruxelles, à partir de rencontres avec des enfants vivant dans la rue à Bucarest, et elle produit avec l'aide de la RTBF un documentaire radiophonique sur ce même sujet. Elle est assistante à la mise en scène et à la réalisation de Dominique Féret pour *La pesanteur et la grâce* (2004) et *Et notre vie sera douce* (2007). De 2007 à 2011, elle travaille comme comédienne avec le Collectif des Sens, la Maison de théâtre La Cité et des compagnies de théâtre jeune public. En 2007, elle fonde la compagnie du Facteur indépendant.



Mise en scène, personnage du Loup

Claude Veyssset, comédienne et marionnettiste.

Elle s'est formée à l'Ecole du Passage à l'art dramatique, à l'acrobatie et au chant, puis au clown dans le cadre de l'Atelier Expérimental Clown et Tragédie de Patricia Jaïs. En 2001, elle intègre la compagnie des Extras-paulettes au sein de laquelle elle pratique le théâtre d'objets et la marionnette. En 2006, elle crée la compagnie Victoria Delamour, et en 2010 un solo de théâtre corporel, d'objets et de marionnettes, *Aime-moi*. Depuis une dizaine d'année, elle enseigne le théâtre auprès d'un large public, ces dernières années plus spécifiquement auprès d'enfants et d'adultes psychiatisés, avec toujours un attachement particulier aux pratiques engageant le corps. Depuis janvier 2011, elle travaille sur divers projets avec la compagnie du Facteur indépendant.



Musique et chants, personnage de la réveuse

Lola Stouthamer, musicienne

Sa formation musicale se nourrit surtout de l'influence de saxophonistes importants comme Liba Villavecchia, Peter Delphinich (à Barcelonne) et Paul Stocker (à Grenade), tout autant de l'influence de son père, Paul Stouthamer, violoncelliste de jazz, arrangeur et compositeur.

C'est pendant son enfance que Lola a son premier vrai contact avec le théâtre, en assistant à la création de plusieurs productions de la Cie hollandaise Grif Theater, où son père était directeur musical. Depuis, elle a acquis des notions d'interprétation dans des écoles de théâtre à Barcelone. Elle a participé à deux productions de "La Nef des Fous" (théâtre naviguant) aussi qu'avec la compagnie "El Temps Agrest".

(Crédits Photos: Laurent Grino)

La compagnie Le Facteur indépendant

Créée en 2007, à l'initiative de Julie Villeneuve (comédienne, auteur et metteur en scène), la compagnie a évolué au gré des rencontres avec Sophie Sorret (comédienne), Claude Veysset (comédienne et marionnettiste) et Lola Stouthamer (comédienne et musicienne).

C'est autour de leur intérêt commun pour la part vivante de chaque être, ses possibles et ses empêchements que ces artistes se sont liées, faisant de ce point de convergence la source d'inspiration de leurs créations.

Animées par l'envie d'écrire, de mettre en scène, de témoigner de la rencontre explosive, violente, impossible entre l'existence libérée et celle soumise aux normes et réalités sociales, ces comédiennes tentent de se questionner ensemble, et avec chacun, sur le monde, son histoire, sur notre humanité.

Choisir de mettre en scène l'humain dans ses dualités, c'est accepter de le « rencontrer », de déconstruire les représentations et de créer des espaces d'expression sans charge préalable.

C'est en sortant des lieux conventionnels, lors de stages, d'ateliers, de séances de travail avec des groupes que la compagnie y parvient. Ces temps de partage sont féconds et sont les matrices des spectacles à venir.

La « rencontre » est une attitude, un état d'ouverture qui permet d'être en relation étroite avec le monde contemporain et de recevoir l'inconnu en soi et en l'autre. Les réalités, les singularités, les univers et les langages rencontrés transforment les codes habituels, créent de nouveaux possibles théâtraux et esthétiques à partir desquels l'équipe d'artistes de la compagnie souhaite travailler.

Le plateau et la feuille de papier constituent alors des espaces de tentatives, des endroits de construction et de démolition, où ils questionnent à la fois ce qui parle de l'homme et comment en parler. Le théâtre devient le lieu du rassemblement, donnant à entrevoir les complexités de l'existence, en les mettant côte à côte pour en exalter le vivant.

Projets réalisés:

Et nous?, présentation de scènes avec des membres de l'association Habitat Alternatif Social, à l'occasion du colloque "Habitat, sexualité et vieillissement", organisé par la Fédération nationale d'Hébergement pour les personnes porteuses du VIH (juin 2012).

Poésie partagée, restitution théâtralisée de textes déposés dans des boîtes aux lettres du quartier de la Madrague Monredon, par des comédiennes et les habitants du quartier.
Fête du livre, Centre social Mer et colline (juin 2011).

Surtout n'ouvre pas la porte ! Création théâtrale pour trois comédiennes.
Fête du livre, pour l'Association Pour Favoriser l'Egalité des chances à l'Ecole (mai-juin 2011).

Correspondances, création théâtrale pour une comédienne et un conteur musicien, inspirée de textes épistolaires issus d'ateliers d'écriture.
Printemps des poètes, Centre social Mer et colline (mai 2011).

Récits, création théâtrale pour trois comédiennes, à partir de témoignages d'habitants du quartier.

Fête de la Belle de mai (mai 2011).

Made in Bassens, création théâtrale pour un groupe d'enfants, à partir de témoignages de leurs grands-parents sur la construction de la cité Brassens. Événement organisé par l'association Mad (octobre 2008).

En 68, création théâtrale pour une comédienne.
Événement organisé par l'association Collectif 13 Droits des femmes (mai 2008).

Ateliers réalisés:

- atelier de théâtre au Foyer de vie des Vertes collines (13013), depuis 2007
- atelier de théâtre au Foyer de vie des Lavandes (Septèmes les Vallons, 13240), depuis 2009
- stage de théâtre pour un groupe d'adolescents à l'Alcazar, en partenariat avec l'association Adélie et la ville de Marseille (13001), en 2012
- ateliers d'écriture avec des enfants sur le territoire Grands Carmes-Pelletan en partenariat avec le CUCS Centre Ville, la Cité Maison de théâtre, l'Acces, la SCMJ, le collège Izzo, en 2011-2012
- atelier écriture avec une classe de première au Lycée professionnel Edmond Rostand (13006) en partenariat avec la compagnie Traversée(s) Nomade(s), en 2012.
- atelier d'écriture avec une classe de 3^{ème} au collège Henry Wallon (13014) en partenariat avec la Maison de théâtre La Cité.
- atelier d'écriture à la Maison des adolescences (13001) en partenariat avec la Maison de théâtre la Cité et l'école de la deuxième chance, en 2012.
- atelier de théâtre avec une classe de CM2 à l'école Sinoncelli (13014), en 2012.
- atelier d'écriture et de théâtre avec des seniors au Centre social Mer et Collines (13008). Projet soutenu par la Fondation de France, en 2011
- atelier de théâtre au Centre de réadaptation professionnelle Afah-Phocée (13014), en 2009-2010
- atelier de théâtre au sein du service gériatrique de la clinique Saint-Christophe à Bouc Bel Air (2010)
- atelier d'écriture et de théâtre à la maison de retraite La Constance (13012), de 2007 à 2010
- atelier dans la maison de gérontologie psychiatrique Le Château des Martégaux (13013), en 2007-2008
- atelier d'écriture et de théâtre au Foyer Viton, Foyer de Protection Judiciaire de la Jeunesse de Marseille (13020), en 2007.

Remerciements

L'équipe de *Rouge Comme...* tient à remercier l'ensemble des participants aux ateliers menés au sein du foyer Les Vertes Collines ainsi que Fanny pour sa participation à l'écriture et son texte autour du rêve.

Pour tous renseignements supplémentaires



Contacts Compagnie:

Julie VILLENEUVE/Claude VEYSSET
06 22 45 78 03 / 06 26 83 51 94
facteurindependant@yahoo.fr

Contact Production/Diffusion:

Véronique FLYE SAINTE MARIE
0695060880
proddiff.fi@gmail.com

Informations et Actualités de la Cie: <http://facteurindependant.blog.free.fr/>